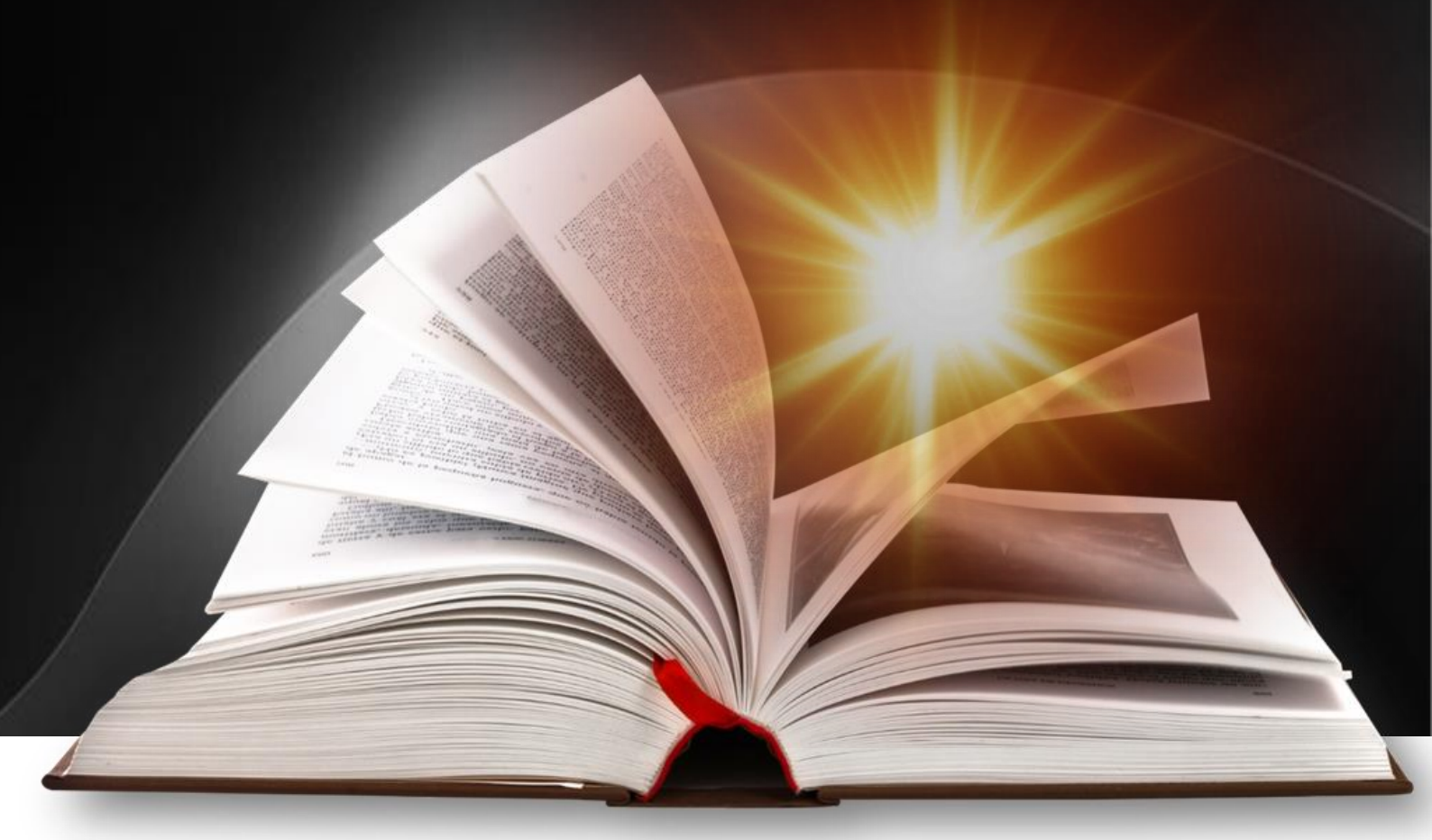
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 4, n°1, Janvier- Avril 2025

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

Activité de travail et application des pratiques magico-religieuses dans la prise des risques sans équipements de protection individuelle des pratiquants de la pêche artisanale en mer du Pont-Nomba au Gabon

[Work Activity and the Application of Magico-Religious Practices in Risk-Taking Without Personal Protective Equipment Among Artisanal Sea Fishermen of Pont-Nomba in Gabon]

Parfait MIHINDOU BOUSSOUGOU
Université Omar BONGO/ Gabon
Email : pmihndouboussougou@ymail.com

Pascal MALOLA
Institut des Recherches en Sciences Humaines / Gabon
Email : pascalmalola@yahoo.fr

ISSN

: 2790-6248

: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA

Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)

ISSN : 2790-6248

e-ISSN : 2790-6256

© Editions Lumumba - APANAEFJ

Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont répertoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

– Pan African Youth Journal –

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre

Prix du numéro : 45 USD

Abonnement annuel : 100 USD

Version numérique disponible sur : www.afriscience.org

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :

@editionslumumba | @afriscience

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec une ferveur renouvelée et un sens aigu de notre responsabilité intellectuelle que nous vous convions à franchir les portes de cet espace unique, dédié à la célébration de l'intelligence et de la créativité africaines dans toute leur splendeur. La **Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)** se positionne ici comme un carrefour où se croisent réflexion académique et innovation pragmatique, dans une quête inlassable de réponses aux défis multiformes de notre époque.

Dans un monde en constante mutation, cette revue se veut une boussole, orientant les esprits curieux vers des territoires inexplorés de la pensée critique. Chaque article, chaque réflexion, chaque témoignage publié dans ces pages transcende les barrières géographiques et culturelles, tissant une toile intellectuelle où l'Afrique dialogue avec le reste du monde. Loin des visions simplistes et uniformisantes, cette revue offre une lecture plurielle et nuancée, où la diversité des perspectives est érigée en moteur de compréhension et de transformation.

Ce numéro particulier s'inscrit dans une dynamique audacieuse : celle de faire rayonner non seulement l'ingéniosité scientifique, mais également la richesse des expériences humaines qui en sont le socle. À travers des contributions d'une rigueur exemplaire, nos auteurs dévoilent des idées qui jaillissent des contextes de résilience et d'espoir, et qui trouvent leur force dans l'intersection de disciplines, de cultures et de visions. Ces pages témoignent d'une Afrique en mouvement, une Afrique créative et porteuse de solutions pour un avenir plus inclusif et durable.

Loin d'être un simple réceptacle de savoirs, cette revue est un espace vivant, animé par une communauté d'auteurs, de chercheurs et de penseurs qui s'engagent à poser des jalons pour le développement scientifique et social. Ensemble, ils bâtissent des ponts entre l'universel et le particulier, entre le local et le global, démontrant que l'innovation africaine est non seulement pertinente, mais essentielle à l'évolution des sociétés contemporaines.

Notre comité éditorial, appuyé par une équipe scientifique d'excellence, veille à garantir une qualité irréprochable à chaque publication. Ce travail collaboratif, empreint de rigueur et d'éthique, reflète notre ambition de faire de la RPJ un vecteur de transformation sociale et une tribune où les voix africaines s'expriment avec force et conviction. Chaque numéro est une invitation à repenser les paradigmes dominants, à déconstruire les stéréotypes, et à envisager de nouvelles façons de concevoir le rôle de l'Afrique dans le monde.

Alors que vous parcourez ces pages, nous espérons que vous serez saisi(e)s par l'ampleur des idées, la profondeur des analyses et la portée des visions qui y sont présentées. Plus qu'une lecture, cette revue est une expérience, une immersion dans un univers où la science et la pensée critique façonnent les contours d'un avenir prometteur.

Plongez dans cette aventure intellectuelle, où l'Afrique se réinvente et inspire le monde. Ensemble, poursuivons le rêve d'un continent qui, par sa richesse intellectuelle et sa créativité, se hisse au rang des acteurs incontournables de la réflexion mondiale.

Bonne lecture et bienvenue dans cet univers d'idées, d'innovations et de découvertes !

L'équipe éditoriale

Equipe de la revue

Comité de rédaction :

- Directeur de Publication : M. le Pr. Basile Mulwani Makelele, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. Philippe Kasongo Maloba Tshikala, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. Valery Ngoy Ndala, RD. Congo
- Secrétaire éditorial : William Agbaka, Bénin
- Coordinateur du processus d'adhésion : M. Josué Lwamba, RD Congo
- Gestionnaire administratif : Banon Zinsou Côme, Bénin
- Gestionnaire financière : Clarisse Mwelwa Bilepo, RD Congo
- Coordinateur des partenariats : Fidèle Bukasa Kabwe, RD Congo
- Traducteur en chef : Dr. Fo-Koku D. Woameno, Togo
- Responsable de la publication en ligne : M. Mayou Nkensa, Cameroun

Comité scientifique :

- Dr. Abdoulaye OUEDRAOGO, PhD en Gestion de Projets, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP) au Burkina Faso, Burkina Faso
- Dr. Abi-Kaberou Gildas, PhD en Sciences de l'Education, Ecole Normale Supérieure (ENS/Porto-Novo) et à l'Institut de Psychologie de Travail et des Organisations (PTO), Bénin
- Dr. Adaba Koffi Amessou, PhD en Sociologie (Sociologie Politique), Université de Lomé, Togo
- Dr. Adrien Mazanga Nakunyi, PhD en Sciences de l'Education, Université Simon Kimbangu de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Akimou TCHAGNAOU, PhD en Sciences de l'Education et de la Formation, Université André Salifou de Zinder, Niger
- Dr. AMBOMBI EYOLO Azede Espoir, PhD en criminologie, PhD en pédagogie, en psychologie des organisations, Directeur de la chaire MBA, Afrikan campus, Formateur à l'école de police du Congo, Congo Brazza
- Dr. Amoussou Franck, PhD en Linguistique Anglaise Appliquée, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Andi Cudai Nur, PhD en Education, Makassar State University, Indonésie
- Dr. Ballo Drisa, PhD en Roman africain, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali
- Dr. Basile Mulwani Makelele, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Bernard Aristide BITOUGA, PhD en Anthropologie (Anthropologie sociale et culturelle), Université de Douala, Cameroun

- Dr. Bruno Duovany BEKOLO ENGOUDOU, PhD en ethnologie-anthropologie, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Carine Nadège BOUMA, PhD en Droit privé, Université de Bamenda, Cameroun
- Dr. Dédé Terence, PhD en Lettres, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Doba SORO, PhD en Anthropologie Sociologie, Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire
- Dr. Dre NGONO OSSANGO PANGRACE, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du développement humain, Université de Yaoundé, Cameroun
- Dr. ESSOME LELE GIslain Arnaud, PhD en Langue et Linguistique espagnoles, option Sémiotique iconotextuelle, Asociación de Cervantistas ECLLA – Études du Contemporain en Littératures, Langues et Arts, UJM Saint-Étienne UFD LLSL – Littératures, Langues et Sciences du Langage, Univ. Maroua, Cameroun
- Dr. Fidélie NTSHIKALA MBUYA, PhD en Psychologie, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Fo-Koku D. Woameno, PhD en Littérature et civilisation américaine, Université de Lomé, Togo
- Dr. Gano Nouhou, PhD en Analyse du discours, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD en Sciences de l'éducation, Spécialité : Politiques éducatives (Éducation inclusive), Ecole Normale Supérieure/Koudougou, Burkina Faso
- Dr. Ilunga Bumute Christian, PhD en Psychologie, Université de Likasi, RD Congo
- Dr. Jean Pierre Kayembe Kayembe, PhD en Chimie, Rhodes University, South Africa
- Dr. Jeef TSHITAMBA KABALA, PhD en Sciences Politiques et Administratives, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. José NGOY WA NGOY TWITE, PhD en Psychologie du travail, spécialité : psychopathologie du travail, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Kabiena Kuluila Pierre Valery Dieudonné, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kabuya-Kabeya Sthilobo Hilaire, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kaniki Wa Cilombo Joseph-Robert, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. KONGUE Toyindou, PhD en Géographie, Option Géographie humaine, rurale et économique, Université de Lomé, Togo
- Dr. KONÉ PATRICE M'BÉTIEN, PhD en Criminologie, Université Félix Houphouet Boigny, Côte- d'Ivoire

- Dr. KOUADIO BAYA BOUAKI, PhD en Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. KOUADIO Yao Adoman Francis, PhD en Sociologie politique, West Africa Social Science Laboratory, Côte- d'Ivoire
- Dr. Lago Blé Angelin, PhD en Histoire, Université Jean-Lorougnon Guede, Côte d'Ivoire
- Dr. Lokossou Bonaventure, PhD en audiovisuel et de l'information, de la communication, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Matthias Cinyabuguma, PhD en Economie, Banque mondiale, RD Congo
- Dr. MBANGI MBONZALE, PhD en sciences sociales, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. MBULA MUSASA M. Serge Caleb, PhD en Sciences (Géologie du Pétrole), Université Pédagogique Nationale (UPN)/Kinshasa, RD Congo
- Dr. Metsena Ndjavoua, PhD en Histoire des Relations Internationales, Université de Maroua (Cameroun)/ Institut Universitaire de Développement International (IUDI), Cameroun
- Dr. Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, PhD en Sciences Économiques et de gestion, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako, Mali
- Dr. Moussa Coulibaly, PhD en Sciences du langage et de la Communication, Université Assane Seck de Ziguinchor du Sénégal, Sénégal
- Dr. Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, PhD en santé, Santé publique, épidémiologie, biostatistique, recherche en santé, Hôpital de référence de Maradi, Niger
- Dr. Nebie Boukary, PhD en Sciences du Langage, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso
- Dr. Ngala Ntumba Peter, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. NGOIE KAZIMINGI Patrick, PhD en Sciences de l'Education, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Ngoy Ndombe Alain, PhD en Droit, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Nkongolo Mulami Kapweka Alphonse, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Norbert Aimé MELINGUI AYISSI, PhD en Histoire, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Ntita Ntita Jean Christ, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Nyebe Atangana Sandrine, PhD en Sciences de l'Education, Membre du Laboratoire BONHEURS, CY Cergy Paris Université, Cameroun
- Dr. Outéndé TOUNDOU, PhD en Physiologie végétale, Agrophysiologie, fertilisation des sols, Université de Lomé, Togo

- Dr. Philippe KASONGO MALOBA TSHIKALA, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, Belgique
- Dr. Raymond-Bernard AHOUANDJINOU, PhD en socio-anthropologie, andragogue et juriste, Association Internationale des Sociologues de Langue Française et du Centre d'Etudes et de Recherche en Education et Interventions Sociales pour le Développement (CEREID), Bénin
- Dr. Richard Muimbi Kitumba, PhD en Droit, Université de Kabinda, RD Congo
- Dr. SAIDI Hicham, PhD en sciences économiques et gestion, Université Moulay Ismaïl, FSJES – Meknès, Maroc
- Dr. SIDIBÉ OUSMANE, PhD en Linguistique du Discours, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire
- Dr. Tamia Jules-Amstrong, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du Travail et des Organisations, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Xie Huifang, PhD en Sciences de l'Education, Université pédagogique d'Etat du Liaoning, Chine
- Prof. Dr. DIEU LOBA ARNAUD, Professeur titulaire CAMES, Université Félix Houphouet Boigny, Côte d'Ivoire.

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

Activité de travail et application des pratiques magico-religieuses dans la prise des risques sans équipements de protection individuelle des pratiquants de la pêche artisanale en mer du Pont-Nomba au Gabon

[Work Activity and the Application of Magico-Religious Practices in Risk-Taking Without Personal Protective Equipment Among Artisanal Sea Fishermen of Pont-Nomba in Gabon]

Parfait MIHINDOU BOUSSOUGOU[1]
Université Omar BONGO/ Gabon
Email : pmihndouboussougou@ymail.com

Pascal MALOLA[2]
Institut des Recherches en Sciences Humaines / Gabon
Email : pascalmalola@yahoo.fr

Résumé

Cette étude explore la prise de risque sans équipements de protection individuelle (EPI) chez les pêcheurs artisanaux en mer du Pont-Nomba au Gabon, en lien avec les pratiques magico-religieuses. La pêche artisanale, activité dangereuse avec un taux de mortalité élevé (OIT, 2019), expose ces pêcheurs à des risques comme la noyade ou les accidents de pirogue. L'hypothèse centrale postule que les pratiques magico-religieuses, incluant le culte de fétichisme, la vénération d'objets et la croyance à la divination, incitent à ces prises de risque. Une étude quantitative, menée auprès de 126 pêcheurs de janvier à février 2024, utilise le questionnaire GPAQ et des analyses statistiques (régressions linéaires via JAMOVI). Les résultats confirment que le culte de fétichisme et la vénération d'objets prédisent le risque de noyade (49 %), tandis que la croyance à la divination et la vénération d'objets influencent le risque d'accident de pirogue (22 %). Ces pratiques, ancrées dans des croyances culturelles, favorisent une illusion de protection, annihilant l'usage des EPI. Cette recherche souligne l'urgence de sensibiliser à la prévention des risques et à l'adoption des EPI pour améliorer la sécurité.

Mots-clés : Activité de travail, Equipements de protection individuelle, Pratiquants de la pêche artisanale en mer, Pratiques magico-religieuses, Prise de risques.

[1] Enseignant-Chercheur, Maître Assistant CAMES de Psychologie du Travail et des organisations
Centre de Recherches et d'Etudes en Psychologie (CREP)
2 Docteur en Psychologie du Travail et des Organisations, Attaché de Recherche à l'Institut des Recherches en Sciences Humaines (IRSH), Département Dynamique Sociale

Abstract

This study investigates risk-taking without personal protective equipment (PPE) among artisanal sea fishermen at Pont-Nomba, Gabon, in relation to magico-religious practices. Artisanal fishing, a hazardous activity with high mortality rates (ILO, 2019), exposes fishermen to risks such as drowning or pirogue accidents. The central hypothesis posits that magico-religious practices, including fetishism, object veneration, and belief in divination, encourage such risk-taking. A quantitative study, conducted from January to February 2024 with 126 fishermen, employed the GPAQ questionnaire and statistical analyses (linear regressions via JAMOVI). Results confirm that fetishism and object veneration predict drowning risk (49%), while belief in divination and object veneration influence pirogue accident risk (22%). These culturally rooted practices foster an illusion of protection, undermining PPE use. The findings highlight the urgent need to raise awareness about risk prevention and PPE adoption to enhance safety. This research contributes to understanding how magico-religious beliefs shape risk perception, emphasizing the necessity of addressing cultural factors in occupational safety interventions to reduce accidents and promote safer working conditions for artisanal fishermen at Pont-Nomba, Gabon.

Keywords : Workactivity, Personal protective equipment, Artisanal seafishingpractitioners, Magico-religious practices, Risk-taking

0. Introduction

L'exposition au risque résulte le plus souvent d'une démarche consciente appelée prise de risque, qui se distingue de fait de l'accident, lequel survient de façon imprévue (Rouzel, 2014). Elle s'éloigne du danger, qui suppose une possibilité extrême, voire mortelle (Rouzel, 2014). En effet, la prise de risque est une nécessité humaine qu'il faut gérer. Elle peut être intentionnelle ou involontaire, individuelle ou collective (IAS, 2007). Elle peut se définir par rapport à trois types de profils : éviteurs, réducteurs et optimiseurs de risques (IAS, 2007). Elle se rapporte à l'activité de travail, laquelle constitue un objet à risque parce que complexe (Champy-Remoussenard, 2005).

La prise de risque étant une nécessité humaine qu'il faut gérer, elle s'invite dès lors dans les pratiques de travail, à l'instar de celle de la pêche artisanale en mer. De ce fait, la prise de risque renvoie à la mise en avant de la personne comme acteur humain plutôt que comme facteur humain, laquelle possède certaines habiletés. Dès lors, les pratiquants de la pêche artisanale en mer du Pont-Nomba, au Gabon, construisent leurs conduites afin d'atteindre leurs buts. Le construit de conduite dont il est question ici fait allusion à la considération des pratiques magico-religieuses comme éléments induisant la prise de risque dans l'activité de travail des pêcheurs du Pont-Nomba, au Gabon.

L'application des pratiques magico-religieuses, à l'origine de la prise de risque sans équipements de protection individuelle chez les pratiquants de la pêche artisanale en mer du Pont-Nomba, au Gabon, s'explique par le fait que la pêche est une activité dangereuse en comparaison avec d'autres professions à risque. Elle est l'une des

professions les plus dangereuses de toutes (Genève OIT Info, 2019, p. 1), étant donné que le taux de mortalité des pêcheurs est en règle générale bien supérieur à celui des autres travailleurs (OIT, 2007, p. 2). Selon Safety Foundation (FISH, 2023), chaque année, plus de 100 000 personnes impliquées dans la pêche sont tuées, un nombre considérablement plus élevé que les décès de pêcheurs par an (24 000 pêcheurs et personnes affiliées), estimés par l'OIT (Genève OIT Info, 2019, p. 1).

En effet, le secteur de la pêche est dangereux, avec plus d'accidents mortels qu'ailleurs (Chaumette, 2021, p. 2). Il convient donc de dire que les pratiquants de la pêche artisanale en mer bravent des risques (risque de noyade, risque de chute à la mer, risque d'accident de pirogue, etc.). Dès lors, la pratique de la pêche artisanale en mer expose à des risques d'accident.

En Guinée, par exemple, pays d'Afrique de l'Ouest qui compte quelque 7 000 pêcheurs artisanaux, on enregistre chaque année au moins un accident de pirogue (Genève OIT Info, 2019, p. 1). Le Gabon n'est pas en reste : avec un littoral d'environ 800 km et un plateau continental étendu de plus de 40 000 km² (COMHAFAT, 2014, p. 15), il regorge d'eaux relativement riches en ressources, notamment au large, où se trouvent les poissons pélagiques océaniques (COMHAFAT, 2014, p. 15).

Fort de ce qui précède, au Gabon, la pêche artisanale en mer est une activité intense qui mobilise environ 1 564 pirogues, dont 1 178 motorisées (75 %), pour 5 000 pêcheurs (Mabounda, Ondo Megne et Rerambyath, 2005). Les pratiquants de la pêche artisanale en mer du Pont-Nomba, au Gabon, sont exposés à des risques liés à cette pratique, comme en témoigne le cas de trois pêcheurs gabonais retrouvés en mer après une semaine de survie près de Port-Gentil (Info 241, 2024).

Considérant ce qui précède, il convient de s'interroger sur les fondements de ce comportement audacieux développé par les pêcheurs en mer du Pont-Nomba, au Gabon. Comment comprendre que, bien que la pêche soit l'une des professions les plus dangereuses, chaque année, plus de 100 000 personnes impliquées dans la pêche trouvent la mort, dont 24 000 pêcheurs et personnes affiliées, les pratiquants de la pêche artisanale en mer du Pont-Nomba, au Gabon, continuent de braver les risques (noyade, chute à la mer, accident de pirogue, etc.), et cela sans équipements de protection individuelle (EPI) ?

Au regard de ce qui précède, on peut penser que la prise de risque sans EPI par les pratiquants de la pêche artisanale en mer du Pont-Nomba, au Gabon, est encouragée par l'application de pratiques magico-religieuses (croyance en la divination, culte des fétiches, vénération d'objets, etc.). Ainsi, Salé (2021) estime que la sorcellerie, selon les croyances, est une force agissante, capable d'inciter chez un individu des comportements bénéfiques ou néfastes pour sa société. Quant au fétichisme, Iyanda (2023, p. 280) considère qu'il s'agit d'un objet auquel les Africains confèrent un double attribut : une fonction médicinale et un pouvoir magique pour la réalisation de certains désirs. De son côté, Hassoun (1992) soutient que les rituels magico-religieux sont des marqueurs sociaux pour ceux qui les pratiquent.

À cet effet, la présence de ces objets, souvent liés à la sorcellerie, n'est pas nécessairement orientée vers l'effroi, mais vers l'utilitaire, c'est-à-dire renforcer et favoriser la chance. Ces objets sont censés procurer une forme de salut individuel ou collectif, à condition que les rites qui leur sont associés soient accomplis régulièrement et scrupuleusement (Salé, 2021, p. 385). On peut dès lors comprendre que le non-port d'équipements de protection individuelle par les pratiquants de la pêche artisanale en mer du Pont-Nomba, au Gabon, est motivé par la volonté d'appliquer scrupuleusement ces rituels magico-religieux.

Il convient, à la lumière de ce qui précède, de poser la question suivante : qu'est-ce qui incite les pratiquants de la pêche artisanale en mer du Pont-Nomba, au Gabon, à prendre des risques sans équipements de protection individuelle ? Pour y répondre, posons l'hypothèse suivante : la prise de risque sans EPI par ces pêcheurs est incitée par l'application de pratiques magico-religieuses.

En tenant compte de tout ce qui précède, notons que l'objectif de cette recherche est de démontrer, à partir de données factuelles, que la prise de risque sans équipements de protection individuelle, lors de l'activité de pêche artisanale en mer du Pont-Nomba, au Gabon, est encouragée par l'application de pratiques magico-religieuses. L'intérêt de mener cette recherche dans le milieu de la pêche artisanale en mer, au Gabon, est, d'une part, de susciter chez les pêcheurs une prise de conscience quant à l'importance du port d'EPI. D'autre part, il s'agit de les amener à comprendre que la protection contre les risques par les pratiques magico-religieuses est illusoire.

En effet, pour la compréhension de cette recherche, le focus est mis sur la théorie de l'activité, parce qu'elle se révèle un corps de concepts dont le but est d'unifier la compréhension de l'activité humaine en fournissant des ponts vers les autres approches théoriques des sciences humaines (Bourguin et Derycke, 2005).

De ce fait, la théorie de l'activité de Leontiev (1978) exploitée et développée dans une perspective de psychologie ergonomique par Leplat (1997) et Rogalski (2004) constitue la base théorique de cette recherche.

Cette approche théorique est retenue ici pour expliquer les comportements objectivement observables des pratiquants de la pêche artisanale qui développent des pratiques qui les exposent aux risques (noyade, chute à la mer, accident de pirogue, etc) inhérents à leur activité de travail : la pratique de la pêche artisanale en mer. Considérant l'activité de travail comme un processus qui se concrétise dans la vie des individus au sein du monde objectif qui les entoure, l'homme est de ce fait perçu comme un être social (Leontiev 1977).

On peut en conséquence dire qu'il est un être sociétal dans toute la variété et richesse de ses formes, ses activités ponctuées d'actions, des contextes et d'opérations qui l'orientent et servent de médiateurs pour atteindre ses objectifs.

Peut-on dire fort de ce qui précède que les opérations qui servent de médiateurs pour atteindre les objectifs des pratiquants de la pêche artisanale en mer du Pont-Nomba au Gabon s'articulent autour de l'application des pratiques magico-religieuses ?

Celles-ci définies comme des éléments qui incitent à la prise de risque sans équipements de protection individuelle pendant l'activité de travail. Tout ce qui précède permet de dire, en effet, que ces pratiquants de la pêche artisanale en mer du Pont-Nomba au Gabon appliquent un ensemble de stratégies, magico-religieuses, pour faire face aux contraintes inhérentes à leur environnement de travail.

1. Méthodologie

1.1. Cadre de la recherche

La présente recherche est menée sur la façade maritime du Pont-Nomba, au Gabon. Cette façade maritime est située entre les communes de Libreville et d'Owendo. Le Pont-Nomba constitue une référence en matière de pêche artisanale en mer. On y retrouve de nombreux pratiquants de cette activité.

Le choix de cette zone s'explique, d'une part, par la fréquence quotidienne de la pêche artisanale en mer et, d'autre part, par le fait que cette activité est exercée par des pratiquants de diverses nationalités et cultures, chacun apportant ses pratiques magico-religieuses pour faire face aux risques inhérents à cette activité professionnelle.

1.2. Population de la recherche

Cette recherche, dont le recueil des données s'est déroulé de janvier à février 2024, a été réalisée auprès de 126 pratiquants de la pêche artisanale en mer, essentiellement des hommes. Les critères d'inclusion étaient les suivants : être pratiquant de la pêche artisanale en mer du Pont-Nomba, appliquer des croyances traditionnelles, et être volontaire et disponible pour remplir l'outil de recherche. Les critères de non-inclusion concernaient : le fait de ne pas exercer cette activité au Pont-Nomba, de ne pas être adepte des croyances traditionnelles, ou de ne pas être volontaire et disponible pour participer à l'étude.

1.3. Instrument de recherche

En recherche, qu'elle soit fondamentale ou appliquée, le chercheur doit toujours adopter une approche adaptée à la taille de son échantillon et au modèle d'analyse souhaité. Ainsi, l'approche retenue dans cette étude est de type quantitatif, car elle repose sur la collecte de données généralement structurées auprès d'un nombre élevé d'individus, en l'occurrence plus de 100. Cette méthode permet de mesurer des phénomènes et de quantifier les relations entre différents facteurs.

L'outil utilisé pour la collecte des données est le questionnaire mondial sur la pratique d'activités physiques (GPAQ). Ce questionnaire, élaboré par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), comprend 16 questions fermées. Il permet de recueillir des informations relatives à la pratique d'activités physiques dans les contextes suivants : activités professionnelles, déplacements, loisirs, ainsi que les comportements sédentaires.

Le questionnaire a été administré à des pêcheurs artisanaux en mer du Pont-Nomba, âgés de 25 à 60 ans, ayant entre 5 et 40 ans d'expérience dans cette activité. Aucun plan d'échantillonnage particulier n'a été mis en place : l'échantillon est dit tout-venant.

1.4. Variables de la recherche

Bien que l'activité de travail soit comprise comme un ensemble d'objectifs, de modes opératoires, de stratégies, d'outils et de ressources utilisés par les travailleurs, analyser les pratiques magico-religieuses en lien avec la prise de risque sans équipements de protection individuelle conduit à interroger ces mêmes pratiques.

Il convient de rappeler que toute activité de travail comporte des régulations, des stratégies individuelles et collectives, qui peuvent s'avérer plus ou moins coûteuses ou bénéfiques pour la santé et le bien-être des travailleurs. Dans cette recherche, les pratiques magico-religieuses constituent la variable indépendante, déclinée selon les modalités suivantes : culte des fétiches, vénération d'objets, et croyance en la divination.

La variable dépendante est la prise de risque sans équipements de protection individuelle pendant l'activité de travail, avec pour modalités : risque de noyade et risque d'accident de pirogue.

1.5. Traitement des données

Le traitement des données a été réalisé à l'aide du logiciel JAMOVI, afin d'effectuer des analyses statistiques. Ces analyses avaient pour objectif de mesurer les degrés de prédiction des modalités de la variable indépendante (culte des fétiches, vénération d'objets et croyance en la divination) sur celles de la variable dépendante (risque de noyade et risque d'accident de pirogue), dans le contexte de la prise de risque sans équipements de protection individuelle lors de l'activité de pêche artisanale en mer.

2. Résultats

Des analyses statistiques de type régression linéaire ont été effectuées afin de vérifier les degrés de prédiction entre, d'une part, le risque de noyade (RN) et le culte des fétiches (CF) ainsi que la vénération d'objets (VO), et d'autre part, entre le risque d'accident de pirogue (RAP) et la croyance en la divination (CD) ainsi que la vénération d'objets (VO).

Tableau n°1 : Moyenne écart-type et Matrice de corrélations

Variables	M	E.T.	1	2	3	4	5
1. Croyance à la divination (CD)	1.14	1.02	0.042				
2. Culte de fétichisme (CF)	0.62	0.77	0.136	0.141			
3. Vénération objets (VO)	1.16	0.89	-0.159	0.122	0.276*		
4. Risque de noyade (RN)	1.14	0.87	0.018	0.221	0.309*	-0.447***	
5. Risque d'accident pirogue (RAP)	0.69	0.73	0.248	0.044	0.209	-0.088	0.344**

Source : Données recherche Mihindou Boussougou (2024).

Le tableau n°1 présente les moyennes et les écart-types des variables, ainsi que la matrice de corrélations de l'analyse de régressions linéaires. Pour mener cette analyse statistique, nous sommes parties d'une analyse de corrélations afin de vérifier s'il existe des corrélations entre nos variables en études. Il existe des corrélations entre lesdites variables. A cet effet, nous avons procédé à une analyse de régressions pour voir s'il y a des liens prédictifs entre ces différentes variables.

Tableau n°2 : Analyse de variance (ANOVA)

Divination	Somme des carrés	Carrés moyens	F	p
Culte de fétichisme (CF)	5.854	5.854	13.962	< .001
Vénération objets (VO)	5.400	5.400	12.879	< .001

Source : Données recherche Mihindou Boussougou (2024).

Le tableau n°2 présente l'analyse de variance (ANOVA). La présente analyse nous a permis de vérifier si le modèle que nous testons est significatif. Autrement dit vérifier si les modalités de la variable indépendante (VI) prédisent celles de la variable dépendante (VD). Le présent modèle est significatif *(<.001).* Dès lors, pour vérifier quelles sont les modalités de la (VI) qui prédisent celles de la (VD) nous nous sommes intéressés aux résultats de la régression (tableau n°3).

Tableau n°3 : Présentation du modèle d'analyse de régression

Modèle	Mesures de l'ajustement du modèle				
		Test de modèle général			
	β	**R^2**	**F**	**b_0**	**Sig.**
	0.701	0.492	10.1	0.443	< .001

Source : Données recherche Mihindou Boussougou (2024).

Le tableau n°3 présente les principaux indices des mesures de l'ajustement du modèle de l'analyse des prédicteurs culte de fétichisme (CF) et vénération des objets (VO) avec le risque de noyade (RN). Lesdits indices sont le coefficient de régression *(β* = 0.701), la taille de l'effet *($R^2 = 0.492$),* la variabilité *($F = 10.1$),* l'ordonnée à l'origine *(b0 = 0.443)* et le seuil de significativité (*Sig = **<.001***). Au regard de la significativité (Sig.), le culte de fétichisme (CF) et la vénération des objets (VO) prédisent le risque de noyade (RN) à *(49%).*

Tableau n° 4 : Croisement entre le risque de noyade (RN) VS le culte de fétichisme (CF) et la vénération d'objets (VO)

Coefficients du modèle-Le risque de noyade				
Prédicteurs	**Estimation**	**Erreur standard**	**t**	**Sig.**
Ordonnée à l'origine	0.5407	0.2149	2.516	0.015
Culte de fétichisme (CF)	-0.4417	0.1182	-3.737	< .001
Vénération objets (V0)	0.3870	0.1078	3.589	< .001

Source : Données recherche Mihindou Boussougou (2024).

Le tableau n°4 présente le croisement réalisé entre le risque de noyade (RN) avec le culte de fétichisme (CF) [(*Estimation* = -0.4417 ; (*Erreur standard* = 0.1182) ; (*t* = -3.737) ; (*Sig.* < .001)] et la vénération (VO) [(*Estimation* = 0.3870; (*Erreur standard* = 0.1078) ; (*t* = 3.589) ; (*Sig.* < .001)].

Tableau n°5 : Analyse de variance (ANOVA)

	Somme des carrés	Carrés moyens	F	p
Croyance à la divination (CD)	2.6959	2.6959	5.927	0.018
Vénération objets (VO)	3.4858	3.4858	7.663	0.008

Source : Données recherche Mihindou Boussougou (2024).

Le tableau n°5 présente l'analyse de variance (ANOVA). La présente analyse de variance nous a permis de vérifier si le modèle que nous testons est significatif. Autrement dit vérifier si les modalités de la variable indépendante (VI) prédisent celles de la variable dépendante (VD). Le présent modèle est significatif *(< .001).* Dès lors, pour vérifier quelles sont les modalités de la (VI) qui prédisent celles de la (VD) nous nous sommes intéressés aux résultats de la régression (tableau n°6).

Tableau n°6 : Présentation du modèle d'analyse de régression

Modèle	Mesures de l'ajustement du modèle				
		Test de modèle général			
	β	**R^2**	**F**	**b_0**	**Sig.**
	0.471	0.222	2.97	0.147	*0.020*

Source : Données recherche Mihindou Boussougou (2024).

Le tableau n°6 présente les principaux indices des mesures de l'ajustement du modèle de l'analyse des prédicteurs divination et la vénération des objets (VO) avec le risque d'accident de pirogue (RAP). Lesdits indices sont le coefficient de régression *(β* = 0.471), la taille de l'effet *(R^2 =* 0.222*),* la variabilité *(F =* 2.97*),* l'ordonnée à l'origine *(b0 =* 0.147*)* et le seuil de significativité *(Sig = 0.020).* Au regard de la significativité (Sig.), la croyance à la divination (CD) et la vénération des objets (VO) prédisent le risque d'accident de pirogue (RAP) à *(22%).*

Tableau n°7 : Croisement entre le risque d'accident de pirogue (RAP) VS la croyance à la divination (CD) et la vénération des objets (VO)

Coefficients du modèle- Le risque d'accident de pirogue (RAP)				
Prédicteurs	**Estimation**	**Erreur standard**	**t**	**Sig.**
Ordonnée à l'origine	0.1368	0.2239	0.611	0.054
Croyance à la divination (CD)	0.2328	0.0956	2.434	0.018
Vénération objets (V0)	0.3110	0.1123	2.768	0.008

Source : Données recherche Mihindou Boussougou (2024).

Le tableau n°7 présente le croisement réalisé entre : le risque d'accident de pirogue (RAP) avec la croyance à la divination (CD) [(*Estimation* = 0.2328; (*Erreur standard* = 0.0956) ; (*t* = 0.611) ; (*Sig.* 0.018)] et la vénération (VO) [(*Estimation* = 0.3110; (*Erreur standard* = 0.1123) ; (*t* = 2.768) ; (*Sig.* < .008)].

3. Discussion

Les résultats des analyses de la présente recherche amènent deux séries de discussion. La première est faite à partir du croisement réalisé entre le risque de noyade (RN) et le culte de fétichisme (CF) (sorte d'idolâtrie, une religion par laquelle l'humanité déifie la nature dans une relation gouvernée par la peur) (Gane, 2007) et la vénération des objets (VO) (objets de culte grâce au pouvoir spécifique dont elles seraient investis) (Bakalova, 2001). Les résultats issus de ce croisement révèlent que le culte de fétichisme (CF) et la vénération des objets (VO) prédisent le risque de noyade (RN) à (49%). Ces résultats s'inscrivent dans le même champ d'analyse que ceux de Kedzierska-Manzon (2014), pour qui chez les Mandingues d'Afrique de l'Ouest des nombreux procédés rituels existent pour influer sur le destin collectif et individuel.

En effet, ce peuple d'Afrique impliquent le recours à certains artefacts : les fétiches (Brun, 1907 ; Henry, 1910), face à des situations qui leurs incombent. Il convient de dire à cet effet avec Garnier et Fralon (1951) que le fétichisme est en général chez les peuples Noirs, c'est chez eux que fleurissent généreusement le plus de fétiches, le plus des croyances ancestrales et les cultes tribaux. Le fétiche est innombrable pour ces peuples (Garnier et Fralon, 1951), il est en quelque sorte l'agent du Dieu suprême qui lui a conféré tous pouvoirs. Selon Garnier et Fralon (1951), le fétiche sert d'intermédiaire entre Dieu et les pauvres humains, car le Dieu Tout-Puissant, de par sa grandeur même, n'a pas le temps de s'occuper des misères de la terre. Au regard de ce qui précède, disons avec Garnier et Fralon (1951) que le Noir en vénérant ses fétiches est persuadé d'adorer le Maître dont les divinités ne sont que les représentants fidèles.

Eu égard à tout ce qui devance et au vue des résultats du tableau n°3 (le culte de fétichisme (CF) et la vénération des objets (VO) prédisent le risque de noyade (RN) à (49%) confortent l'hypothèse que, la prise de risque de noyade (sans équipements de protection individuelle) par les pratiquants de la pêche artisanale du Pont-Nomba au Gabon est incitée par l'application des pratiques du culte de fétichisme (CF) et de la vénération d'objets (VO). A la suite de tout ce qui est susmentionné, la seconde série de discussion se fait à partir du croisement réalisé entre le risque d'accident par pirogue (RAP) et la croyance à la divination (CD); croyance qui toujours dépend de la situation dans laquelle cette croyance est vécue (Berthod, 2007), tout en renvoyant à un système d'interprétation culturellement codifié des événements passés, présents et futurs (Sindzingre, 1992), et la vénération des objets (VO).

Les résultats issus de ce croisement révèlent que la croyance à la divination (CD) et la vénération des objets (VO) prédisent le risque d'accident de pirogue (RAP) à (22%).

En considérant les croyances divinatoires, Coulibaly et Kone (2018) pensent que les pratiques divinatoires africaines n'émanent toujours pas de la magie noire ou de la sorcellerie destructrice de la vie humaine. Elles sont au service de l'Homme, pour sa protection et pour son bien- être. De ce fait, tout ce qui est africain ne doit pas être abandonné, parce que tout ce qui est appelé magie noire n'est pas forcement nuisible à l'Homme, dès lors qu'elle peut contribuer à sa protection et à son épanouissement sur terre (Coulibaly et Kone, 2018). On peut dire avec Kedzierska-Manzon (2020) que dans l'entendement humain l'application des pratiques des croyances divinatoires permettent aux personnes en proie à une incertitude troublante d'expérimenter la possibilité d'une situation meilleure. En ayant en idée que la magie noire n'est pas forcement nuisible à l'Homme, dès lors qu'elle peut contribuer à sa protection et à son épanouissement sur terre, en impliquant la bénédiction et la protection des dieux aux travers des devins ; on peut penser que c'est cette approche de la considération des croyances qui habiterait les pratiquants de la pêche artisanale en mer du Pont-Nomba au Gabon. Afin de s'engager dans la prise de risques sans équipements de protection individuelle pendant l'activité de travail de pêche.

En effet, tout ce qui est susdit va dans le sens de l'hypothèse selon laquelle, la prise de risque d'accident de pirogue (RAP) (sans équipements de protection individuelle) par les pratiquants de la pêche artisanale du Pont-Nomba au Gabon est incitée par l'application des pratiques des croyances à la divination (CD) et la vénération des objets (VO). Il convient de dire à l'issue de ce qui devance que la question de la prise de risques sans équipements de protection individuelle pendant l'activité de travail, chez les pratiquants de la pêche artisanale, est d'un enjeu majeur au regard de la considération des pratiques magico-religieuses développées parce ces artisans. En considération de tout ce qui est supra évoqué, retenons avec Coulibaly et Kone (2018) que les pratiques divinatoires africaines n'émanent toujours pas de la magie noire ou de la sorcellerie destructrice de la vie humaine, mais qu'elles sont plutôt au service de l'Homme pour sa protection et pour son bien-être, et que tout ce qui est africain ne doit pas être abandonné notamment. Parce que tout ce qui est appelé magie noire n'est pas forcement nuisible à l'Homme mais qu'elle peut contribuer à sa protection et à son épanouissement sur terre. Qu'à cela ne tienne, il n'en demeure pas moins de dire que la pratique de la pêche est une activité de travail et les risques qui lui sont liés sont des risques au travail qui nécessitent de les connaitre afin de les prévenir. Pour prévenir ces risques, il est nécessaire de dépasser la simple approche de l'activité de travail dite pratique de la pêche artisanale et prendre en considération l'ensemble des déterminants de l'activité de travail qui font que les pêcheurs prennent les risques sans équipements de protection individuelle. Disons in fine qu'au regard de la problématique développée par cette recherche, il est observable que les aspects culturels, notamment les pratiques magico-religieuses, annihilent la considération des équipements de protection individuelle, du respect des règles de sécurité et de protection pour inciter à la prise de risques.

4. Conclusion

Les résultats de cette recherche révèlent des relations de prédiction entre, d'une part, le risque de noyade (RN), le culte des fétiches (CF) et la vénération d'objets (VO), et d'autre part, le risque d'accident de pirogue (RAP), la croyance en la divination (CD) et la vénération d'objets (VO).

Ainsi, nos hypothèses sont confirmées : d'une part, la prise de risque de noyade sans équipements de protection individuelle (EPI) par les pratiquants de la pêche artisanale du Pont-Nomba, au Gabon, est incitée par l'application des pratiques liées au culte des fétiches (CF) et à la vénération d'objets (VO) ; d'autre part, la prise de risque d'accident de pirogue (RAP), toujours sans EPI, est motivée par l'adhésion aux croyances en la divination (CD) et à la vénération d'objets (VO).

Ces résultats indiquent clairement que la prise de risque sans équipements de protection individuelle chez les pêcheurs artisanaux en mer du Pont-Nomba est influencée par les pratiques magico-religieuses.

À la lumière de ces constats et de la problématique soulevée, il importe qu'un intérêt particulier soit accordé à l'évaluation et à la prévention des risques liés à la pratique de la pêche artisanale en mer. Cette évaluation et cette prévention devraient viser à améliorer les conditions de travail de ces pêcheurs, tout en les sensibilisant au fait que le risque d'accident relève du champ scientifique, dans la mesure où il peut être calculé, mesuré et prévenu.

S'en remettre uniquement aux pratiques magico-religieuses pour éliminer les risques et leurs conséquences relève de deux formes d'illusion. La première est une illusion positive, qui traduit une perception biaisée du risque, généralement façonnée par une vision exagérément favorable de soi-même. La seconde est une illusion d'invulnérabilité, c'est-à-dire la tendance à se croire moins exposé que les autres aux effets néfastes d'un événement négatif, tel qu'un accident ou une infortune.

Cette recherche s'inscrit ainsi dans une démarche de contribution à la prévention des risques professionnels. Cette prévention implique à la fois l'évaluation et la gestion des risques. Il devient donc urgent de promouvoir l'usage des équipements de protection individuelle auprès des pratiquants de la pêche artisanale en mer du Pont-Nomba, notamment par le biais de formations spécifiques à la prévention des risques et à la sécurité en milieu marin.

5. Bibliographie

Bakalova, E. (2001). La vénération des icônes miraculeuses en Bulgarie Aspects historiques et contemporains d'un pèlerinage. *Ethnologie française, 2(3), p.261-274.*

Berthod, M.A. (2007). *Doutes, Croyances et divination. Une anthropologie de l'inspiration des devins et de la voyance.* Lausanne : Antipodes.

Bourguin, G. et Derycke, A. (2005). Systèmes Interactifs en Co-évolution Réflexions sur les apports de la Théorie de l'Activité au support des Pratiques Collectives Distribuées. *Revue d'Interaction Homme-Machine, 6(1), p.1-31.*

Brun, P. (1907). Notes sur les croyances et les pratiques religieuses des Malinkés fétichistes. *Anthropos, 2(4), p.722-729.*

Champy-Remoussenard Patricia (2005). *Les théories de l'activité entre travail et formation.* Paris : L'Harmattan.

Chaumette, P. (2021). Les risques professionnels à la pêche : prévention et responsabilisation. *JM Bosch, p.287-310.*

COMHAFAT. (2014). Synthèse de l'Etude sur les industries des pêches et de l'aquaculture Gabon. *Revue des industries des pêches et de l'aquaculture dans les pays de la COMHAFAT.*

Coulibaly Aboubacar, S et Kone N. (2018). La place des divinités et des devins dans l'Afrique précoloniale : une analyse de the Gods are not to Blame d'ola Rotimi. *Recherches africaines, 1(21), p.67-75.*

FISH Safety Foundation (2023). *Triggering Death, Quantifying the true human cost of global fishing*.

Gane, M. (2007). Fétichisme et politique positive. *Archives de Philosophie 1(70), p.23-40.*

Garnier, C et Fralon, J. (1951). *Le fétichisme en Afrique Noire (Togo-Cameroun).* Paris : Payot.

GENEVE OIT Info (2019). La pêche est l'une des professions les plus dangereuses de toutes. Faire progresser la justice sociale et promouvoir le travail décent.

Hassoun, J.P. (1992). Pratiques religieuses et entreprises chinoises à Paris. Un paysage favorable. *Revue européenne des migrations internationales, 8(3), p.139-154.*

Henry, J. (1910). L'Âme d'un peuple africain : les Bambaras; leur vie psychique, éthique, sociale. Münster : Aschendorffschen Buchhandlung.

Info 241. (2024). Trois pêcheurs gabonais retrouvés en mer après une semaine de survivalisme près de Port-Gentil. Dans l'actu du jour. http://info241.ga/9274

Institut Aéronautique et Spatial (IAS, 2007). La prise de risque : une nécessité humaine qu'il faut gérer. https://doi.org/10.58079/c5j

Iyanda, R. (2023). Le fétichisme africain dans les romans, Madame la présidente de Fatou Fanny-Cissé et Un nègre a violé une Blonde à Dallas de Ramonu Sanusi. https://afrosciences-antiquity.com

Kedzierska Manzon, A. (2014). Corps et objets forts : le « fétichisme » comme ascèse. *Corps 1(12), p.211-219.*

Kedzierska Manzon, A. (2020). *Divination, dieux-fétiches, culte des génies en Afrique subsaharienne.* Maison des Sciences de l'Homme : Paris.

Leontiev Aleksei, N. (1977). *Activité et Conscience. Philosophie en URSS, Problèmes du matérialisme dialectique.* Progress Publishers : Moscou.

Leontiev Aleksei, N. (1978) *Activité, Conscience et personnalité*. Marxists Internet Archive : USA.

Leplat, J. (1997) *Regards sur l'activité en situation de travail. Contribution à la psychologie ergonomique*. Paris : P.U.F

Mabounda, D., Ondo Megne, J.J. et Rerambyath, G.A. (2005). Evaluation de la contribution du secteur des pèches a l'économie gabonaise. Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) Programme pour des Moyens d'Existence Durables dans la Pêche (PMEDP). https://www.fao.org/fisherry/docs/



PARTENAIRES ET RESEAUX

ISSN INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER

CAIRN.INFO CHERCHER, REPÉRER, AVANCER

diliCOM LE RÉSEAU DU LIVRE

BDL Banque du Livre asbl

doi Crossref Content Registration

MEDIATHEQUE DÉPARTEMENTALE du Gers

MOUVEMENT LAUDATO SI' Catholiques pour notre maison commune

parcours formation

MOOC Gestion de Projet

MAXITY

CS4ME CIVIL SOCIETY FOR MALARIA ELIMINATION

UOC UNIVERSITE VIRTUELLE DU CONGO

10.000 {CODEURS} 2015-2025

JEUNESSE AFRICAINE POUR L'ENVIRONNEMENT

UNITED FOR HUMAN RIGHTS

Youth for Human Rights International

AGAPE asbl Amour sans condition et sans limite

RESEAU ELIKYA

FORUM INTERNATIONAL de GOMA pour la RESOLUTION des CONFLITS

COPAS

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE AFRICAINE DE L'ENVIRONNEMENT

AS

AGOS EFFICACITÉ SOLIDARITÉ PAIX

IJAS

Scopalto ACADEMIA

Editions Lumumba, un nouvel élan de l'édition africaine

10, avenue de la Moto x boulevard Ms'iri, Quartier Gambela, commune de Lubumbashi, ville de Lubumbashi, République démocratique du Congo
Tél. : 00243 90 433 70 19
contact@editionslumumba.com
www.editionslumumba.com

Imprimé en République démocratique du Congo

©Edition Lumumba, avril 2025

Afrindala Group
« New African Generation »
www.afrindalagroup.com

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse (APANAEFJ)
Courriel : info@apanaefj.org
Site web : www.apanaefj.org

Siège : 10, Avenue de la Moto croisement Boulevard M'siri, Ville de Lubumbashi, RD Congo

APANAEFJ

REVUE PANAFRICAINE DE LA JEUNESSE

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Publiée par les Editions Lumumba
Avec le soutien
d'Afriscience

&

Association Panafricaine pour l'Encadrement et
la Formation de la Jeunesse
(APANAEFJ)

Courriel : rpj@afriscience.org
Site web : www.afriscience.org
Tél. (+243) 973738975
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo